

N°8  
NOVEMBRE  
2022

ANRU  
Agence Nationale  
pour la Rénovation  
Urbaine

# En villes

LE MAGAZINE DE L'ANRU

En ACTION

Quartiers résilients

**Le NPNRU, laboratoire  
de la ville résiliente**

En PERSPECTIVE

Catherine Vautrin, présidente  
du conseil d'administration de l'ANRU

En DIRECT

Les chantiers en cours  
dans 416 quartiers

 **GOUVERNEMENT**  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

ActionLogement 

L'UNION  
SOCIALE  
POUR  
L'HABITAT

 **BANQUE des  
TERRITOIRES** 

# 04



**En** BREF

**1500 PARTICIPANTS**  
pour construire les quartiers  
de demain

**QUARTIERS FERTILES :**  
visite chez les lauréats

# 05



**En** ACTION

## QUARTIERS RÉSILIENTS LE NPNRU, LABORATOIRE DE LA VILLE RÉSILIENTE

Plus durement touchés par les crises climatique et sanitaire ou les chocs économiques, les quartiers prioritaires de la politique de la ville pourraient-ils devenir le fer de lance d'une urbanité plus résiliente? Avec sa nouvelle démarche « Quartiers résilients », l'ANRU fait la part belle à l'innovation et construit, déjà, la ville de demain dans de nombreux quartiers.

**En** DIRECT

**LES CHANTIERS EN COURS  
DANS 416 QUARTIERS**

**UNE DÉLÉGATION EN  
VISITE À ROTTERDAM**  
pour repenser l'urbain



# 06



**En** PERSPECTIVE

**RENCONTRE AVEC  
CATHERINE VAUTRIN,**  
présidente du conseil  
d'administration de l'ANRU

# 16

**En** DÉTAIL



Baromètre  
Quartiers populaires :  
**les habitants sont plus exposés  
aux aléas climatiques**

## EN UNE

Vue du jardin des Belvédères, créé dans le cadre du projet de renouvellement urbain, au cœur du quartier de la Duchère, à Lyon.



## Suivez-nous!

Retrouvez toute l'actualité de l'Agence sur Twitter (@AnruOfficiel) et LinkedIn.



Magazine publié par l'ANRU, 159, avenue Jean-Lolive, 93500 Pantin - **Directrice de publication** : Anne-Claire Mialot - **Directeur de la rédaction** : Maxance Barré - **Journaliste coordinateur éditorial** : Jérôme Perrot - **Coordination** : Direction des relations publiques et de la communication - **Conception et réalisation** : Citizen Press - **Responsable d'édition** : Julia Hlimi - **Rédaction** : Guillaume Tixier, Julia Hlimi, Stéphanie Boumendil, Dominique Fidel, Jérôme Perrot, Aude Borel - **Couverture** : Thierry Fournier / Métropole de Lyon - **Illustrations** : Clara Dealberto (p.10 ; 11 ; 22), Mikael Moune (p.12 et 13) - **Impression** : Lorraine Graphic



# 20



## En IMMERSION

**Nice** : le nouveau visage de l'Ariane se dessine

# 22



## En APARTÉ

**C215** : rencontre avec un street artiste qui peint les invisibles sur les murs des quartiers

## La résilience dans l'ADN de l'ANRU

Les habitants des quartiers populaires subissent plus violemment les grands dérèglements de notre époque. Au regard de l'urgence des transitions à accompagner, qu'elles soient climatique, économique, sociale ou démographique, nous avons une responsabilité collective : mettre en œuvre des projets de renouvellement urbain qui, à leur livraison dans 5 ou 10 ans, ne soient pas obsolètes.

L'Agence porte la résilience dans son ADN. Dès 2003, Jean-Louis Borloo souhaitait que la politique de rénovation urbaine vise un objectif de mixité sociale et de développement durable. En 2014, François Lamy vient renforcer cet axe de résilience.

La rénovation urbaine est une politique publique inédite, qui se construit et s'améliore en continu.

Elle est le fruit d'un partenariat local et national exigeant, qui permet une approche globale et une souplesse d'adaptation aux réalités locales. La rénovation urbaine porte aussi une vision de la ville : une ville résiliente, offrant un cadre de vie agréable à ses habitants et leur permettant de mieux vivre dans une période aux multiples bouleversements.

Grâce au travail des équipes de l'Agence et à l'engagement de nos partenaires et de toutes les agences de l'État, je suis heureuse de voir, aujourd'hui, la mobilisation autour de la démarche « Quartiers résilients ».

Rendez-vous dans quelques mois pour voir les premiers projets concrétisés grâce à ce dispositif porté par l'Agence avec le soutien de ses partenaires nationaux et locaux.

**Très bonne lecture à toutes et à tous !**

Anne-Claire Mialot, directrice générale de l'ANRU

# 4 SIGNATURES

Au 82<sup>e</sup> Congrès HLM qui s'est déroulé fin septembre, la métropole de Lyon et l'ANRU ont signé, en présence du ministre Olivier Klein, une convention et trois déclarations d'engagement relatives aux projets de renouvellement urbain de 4 quartiers prioritaires de la politique de la ville. Les déclarations d'engagement concernent les quartiers Parilly à Bron, Ville Nouvelle à Rillieux-la-Pape et Saint-Jean à Villeurbanne. Elles prévoient la réhabilitation de plus de 1450 logements. La convention a été signée pour le quartier des Vernes à Givors, pour lequel l'Agence investit 14,4 millions d'euros.

## Quartiers fertiles : visite chez les lauréats

Dans le cadre de l'événement « Construire ensemble les quartiers de demain » des 12 et 13 septembre 2022, des acteurs du renouvellement urbain et de l'agriculture urbaine ont visité des projets lauréats de l'appel à projets « Quartiers fertiles », soutenus par l'ANRU. Les participants ont découvert notamment La Ferme de Charonne à Paris, Zone sensible à Saint-Denis, Terre Terre à Aubervilliers, La Passerelle et La Pépinière à Clichy-sous-Bois.

Découvrir la communauté des lauréats  
[www.anru.fr/reseauqf](http://www.anru.fr/reseauqf)

## Le Tour de France de la clause sociale accélère

L'étape Centre-Val de Loire de ce projet national porté par Alliance Villes Emploi, soutenu par l'ANRU, l'ANCT et la Caisse des dépôts a fédéré plus de 90 professionnels le 20 octobre dernier à Orléans. La directrice générale Anne-Claire Mialot avait ouvert l'étape précédente à Nancy. Au programme : une journée consacrée à l'insertion, l'emploi, la formation professionnelle et l'achat socialement responsable. Structures porteuses des objectifs d'insertion NPNRU, structures inclusives, bailleurs sociaux, acteurs nationaux, fédérations professionnelles ou encore réseaux d'entreprises ont échangé lors de tables rondes et d'ateliers.

Prochaines étapes : le 29 novembre à Lyon et le 8 décembre à Montpellier.

@brunobernard\_fr



Très heureux des nombreuses avancées depuis un an sur la Métropole @grandlyon avec @AnruOfficiel 🍌 Un partenaire à l'écoute pour favoriser l'innovation et la transition écologique. - @RenaudPayre @CaVautrin @acmialot



©Mathieu Delmestre/ANRU

## 1500 PARTICIPANTS POUR CONSTRUIRE LES QUARTIERS DE DEMAIN

Les 12 et 13 septembre 2022, l'ANRU a organisé « Construire ensemble les quartiers de demain », ses journées nationales de rencontres et de partage, au Ground Control à Paris. Plus de 1500 personnes étaient au rendez-vous de l'événement de rentrée de la communauté du renouvellement urbain. Le flux vidéo en direct et en différé de l'événement a quant à lui rassemblé plus de 1000 spectateurs. Au programme : prise de parole de l'Agence et ses partenaires, témoignages d'élus, tables rondes thématiques, ateliers techniques, un forum des partenaires, présentation d'innovations urbaines et sociales, mais aussi une exposition photo inédite intitulée « Vies de quartiers » portant un regard artistique sur le NPNRU. Lors de ces deux jours, de nombreux projets innovants ont été présentés, tels que La Passerelle, un tiers-lieu implanté à Clichy-sous-Bois, L'Épopée Marseille, un autre tiers-lieu dédié à l'innovation éducative et sociale, ou encore le projet d'agriculture urbaine régie de quartiers Diagonales de La Rochelle. L'événement a été marqué par le discours de clôture d'Olivier Klein. Le ministre chargé de la Ville et du Logement a annoncé le lancement de « Quartiers résilients » (voir p. 9), une nouvelle démarche portée par l'ANRU pour accélérer les transitions dans les quartiers prioritaires.



© Grand Lyon Habitat



© DR

# NOUVEAU PROGRAMME LES CHANTIERS EN COURS DANS 416 QUARTIERS

**L**e Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU) continue à s'intensifier avec un nombre de chantiers démarrés à la hausse partout sur le territoire. L'amélioration du cadre de vie est déjà concrète pour de nombreux habitants concernés, avec des logements réhabilités ou reconstruits, des équipements publics livrés, de l'immobilier à vocation économique, des aménagements d'ensemble... D'après la dernière enquête chantiers réalisée auprès des collectivités locales ayant un projet de renouvellement urbain en août 2022, les chantiers ont démarré dans 416 des 453 quartiers concernés par le programme, avec 1535 chantiers en cours. L'objectif fixé par le gouvernement de lancer les chantiers dans au moins 400 quartiers d'ici à fin 2022 est donc atteint.

## Déjà plus de 1000 opérations achevées

Dans le même temps, le cadre de vie de nombreux habitants est déjà transformé grâce aux 1014 opérations déjà achevées, soit 203 de plus par rapport à l'enquête de mars 2022. L'accélération du NPNRU va encore s'accroître : au 30 septembre 2022, les projets sont en effet validés dans 450 quartiers sur les 453 concernés. ●

EN CHIFFRES

6 170

logements sociaux  
reconstruits

17 585

logements inadaptés  
démolis

14 390

logements  
réhabilités

115

nouveaux équipements  
publics livrés

## RÉSILIENCE

# UNE DÉLÉGATION EN VISITE À ROTTERDAM POUR REPENSER L'URBAIN

**U**ne délégation de l'ANRU s'est rendue à Rotterdam, aux Pays-Bas, pour une journée de visite dans deux quartiers prioritaires, et d'échange sur le thème de la résilience. Un déplacement riche en enseignements, organisé par France Ville Durable et les équipes de la ville. Comment mieux faire face aux crises climatique, énergétique, sociale et à la fracture numérique? Comment rendre les villes plus adaptables, plus innovantes, en un mot plus résilientes face à ces bouleversements? Les quartiers Bospolder et Tussendijken, qui regroupent plus de 60 % de logements sociaux, font l'objet d'un programme pilote de résilience urbaine de la ville, développé par et avec les habitants ou communautés locales. Des exemples concrets et inspirants pour renforcer la résilience dans le Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain : espaces multifonctionnels et partagés, *water square*, *sponge square*, accompagnement vers la sobriété énergétique et la sortie des énergies fossiles, acculturation à une vie saine, désartificialisation des sols... ●

+ En savoir plus (article en anglais) :  
[www.resilientrotterdam.nl/en/news](http://www.resilientrotterdam.nl/en/news)



© Mathieu Delmestre / ANRU

## Bio

### 1983-1999 ET DEPUIS 2008

Conseillère municipale de Reims

### 2002-2017

Députée de la 2<sup>e</sup> circonscription de la Marne, vice-présidente de l'Assemblée nationale à partir de 2008

### 2004-2005

Secrétaire d'État à l'Intégration et à l'Égalité des chances

### 2005-2007

Ministre déléguée à la Cohésion sociale et à la Parité

### DEPUIS 2014

Présidente de la communauté urbaine du Grand Reims

### DEPUIS 2017

Maire adjointe de Reims au Logement, au Renouvellement urbain et à la Tranquillité résidentielle

# Catherine Vautrin



**Il est essentiel d'observer et de mesurer nos succès comme nos échecs**



Nommée le 31 août dernier à la tête du conseil d'administration de l'ANRU, Catherine Vautrin dévoile sa feuille de route pour réussir la phase opérationnelle du NPNRU. Et invite les porteurs de projets à intensifier leur action.

## DANS QUEL ÉTAT D'ESPRIT ARRIVEZ-VOUS AUJOURD'HUI À LA PRÉSIDENTENCE DE L'ANRU ?

**Catherine Vautrin :** Je tiens tout d'abord à remercier le président de la République pour sa confiance et à saluer mes prédécesseurs, en particulier Olivier Klein, qui a fait preuve d'un engagement exemplaire. L'ANRU est une maison que je connais bien puisque j'ai eu le privilège de la porter sur les fonts baptismaux avec son créateur, Jean-Louis Borloo. En tant qu'élue, j'ai aussi pu mesurer à quel point l'Agence est un levier puissant pour faire bouger les choses dans les quartiers en rassemblant toutes les bonnes volontés. Au-delà des aspects financiers, l'ADN de l'ANRU, c'est précisément le rassemblement de tous les acteurs de la « qualité d'habiter ». Mon rôle, aux côtés de la directrice générale Anne-Claire Mialot, sera de faire vivre cet état d'esprit afin que les 453 projets du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU) validés par le comité d'engagements de l'ANRU trouvent une traduction concrète. Il faut désormais passer des promesses à la réalité, faire en sorte que les 5 millions d'habitants des quartiers concernés par le programme constatent par eux-mêmes l'amélioration de leurs conditions de vie.

## QUELLE EST VOTRE VISION DE LA RÉNOVATION URBAINE ?

**C. V. :** Ma conviction est qu'une opération ANRU, c'est d'abord une opération humaine. Le prisme urbanistique est aussi important que le prisme humain. En tant que présidente de la communauté urbaine de Reims et adjointe au logement, j'anime des ateliers urbains de proximité. Dialoguer avec les habitants et les travailleurs sociaux apporte un éclairage très concret sur des thématiques comme le relogement ou les parcours résidentiels. Il faut garder à l'esprit qu'un projet ANRU représente dans la vie des habitants une page qui se tourne et une nouvelle qui s'ouvre.

## QUELLES SERONT LES PRIORITÉS DE VOTRE MANDAT ?

**C. V. :** En premier lieu, je m'inscris dans la volonté de l'État de lutter contre le changement climatique. La rénovation urbaine durable est déjà une réalité dans de nombreux quartiers, elle va encore s'accélérer. C'est tout le sens de la démarche « Quartiers résilients », lancée à la mi-septembre lors des journées nationales de l'ANRU. Un autre sujet me tient à cœur : l'expérimentation. Dans

cette optique, 50 territoires pilotes bénéficieront d'une enveloppe de 100 millions d'euros avec une action renforcée de l'Agence en matière par exemple de végétalisation, de chauffage performant ou de récupération des eaux usées. Troisième priorité : l'évaluation. Il est essentiel de pouvoir observer et mesurer nos succès comme nos échecs, qu'il s'agisse d'opérations dans leur globalité ou de sujets plus précis, comme la durabilité des matériaux utilisés en réhabilitation. Pour progresser, une lecture précise de l'évolution du patrimoine est indispensable !

### COMMENT PENSEZ-VOUS INTÉGRER LE DÉFI CLIMATIQUE DANS LES PROJETS DE RENOUVELLEMENT URBAIN ?

**C. V. :** Face aux besoins exprimés par les maires, nous allons renforcer notre appui en ingénierie. Des progrès doivent être réalisés pour désartificialiser les sols. Nous allons aussi nous attaquer à la résorption des îlots de chaleur. Les habitants des quartiers subissent plus durement les effets du changement climatique alors qu'ils sont les moins émetteurs de gaz à effets de serre ! Nous devons également travailler sur les réseaux de chaleur. Chaque fois qu'il sera possible de raccorder un quartier au réseau municipal, faisons-le ! C'est vertueux et cela stabilise voire fait baisser la facture énergétique des ménages. Nous devons enfin être vigilants sur le choix des matériaux, et ce quelles que soient les opérations. Cette problématique rejoint le débat actuel entre, d'une part, la démolition-reconstruction et, d'autre part, la réhabilitation. Des élus estiment qu'il faut privilégier le réemploi et la réhabilitation. Or certains contextes urbains exigent d'en passer par la démolition-reconstruction, lorsqu'il s'agit par exemple de désenclaver un quartier en le connectant au cœur de ville. Sur ce sujet comme pour tous les autres, il faut agir au cas par cas !

### ALORS QUE LA QUASI-TOTALITÉ DES PROJETS DU NPNRU SONT AUJOURD'HUI VALIDÉS, COMMENT L'ANRU VA-T-ELLE ACCOMPAGNER LES ACTEURS DU RENOUVELLEMENT URBAIN ?

**C. V. :** Si les projets sont validés, c'est parce qu'en amont la mobilisation a été forte. Et celle-ci est le fruit de la capacité de l'ANRU à mettre autour de la table toutes les parties prenantes. Accompagner nos partenaires, c'est d'abord leur dire que nous

avons les moyens de nos ambitions. En d'autres termes, j'invite les porteurs de projets validés, notamment les bailleurs, à intensifier leur action. Une chose est sûre : au sein de l'ANRU, ils pourront compter sur le grand professionnalisme de nos délégués territoriaux. Parce qu'ils exercent sur plusieurs territoires, ils disposent d'une vision globale qui permet localement de faire du « cousu main » en s'inspirant de l'expérience acquise ailleurs. Enfin, je souhaiterais dire aux élus et aux partenaires que nous avons besoin de leur mobilisation sur deux sujets importants : le relogement des habitants et la reconstitution, qui, dans le cadre du NPNRU, peut être réalisée au-delà du périmètre d'un quartier ANRU.

### DANS QUELLE MESURE LE TRAVAIL DE L'ANRU PEUT-IL ÊTRE UNE SOURCE D'INSPIRATION AU-DELÀ DES QUARTIERS DE LA POLITIQUE DE LA VILLE ?

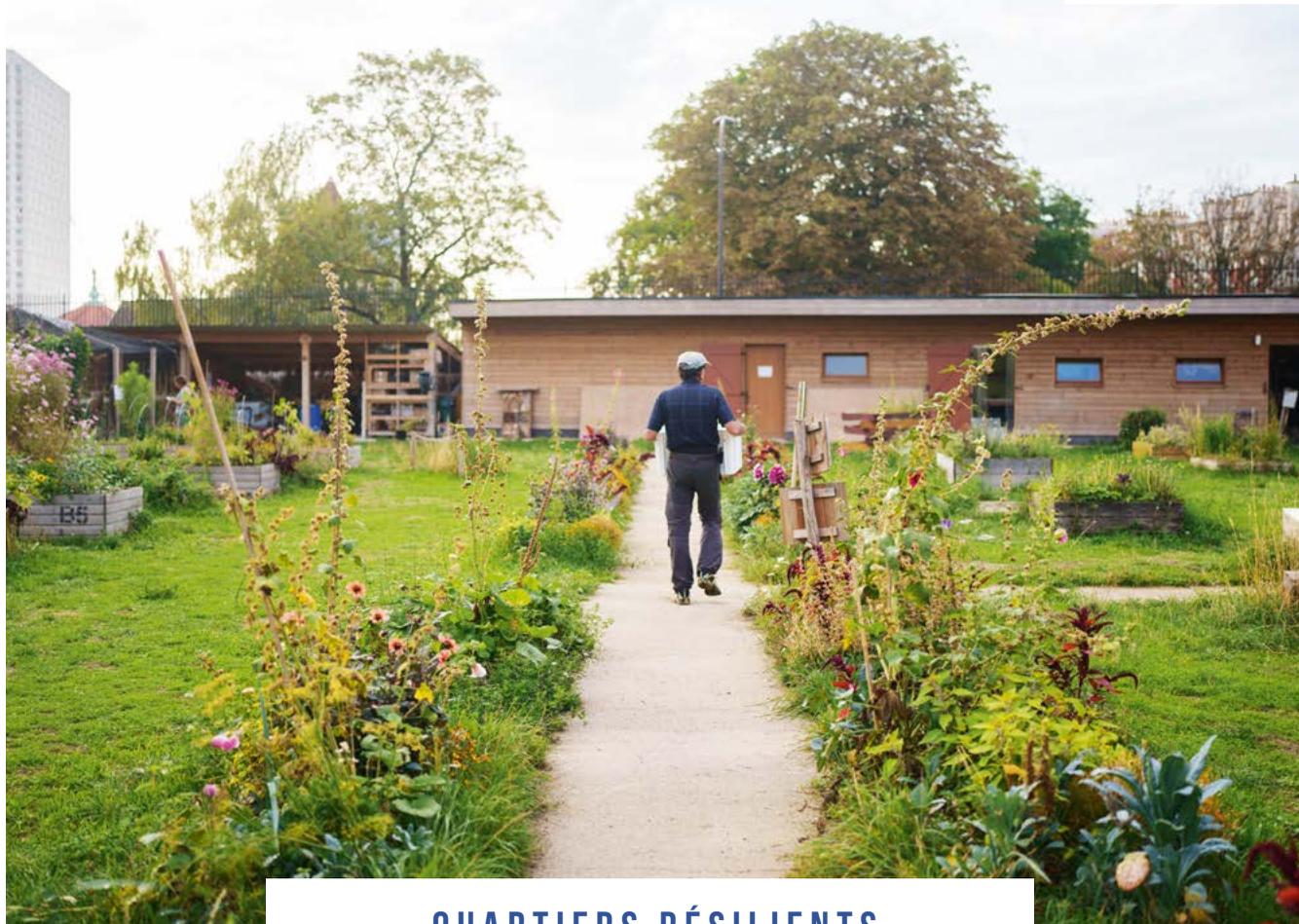
**C. V. :** À travers les projets qu'elle soutient, l'ANRU est engagée de longue date pour la ville durable. Chaque jour, nous démontrons que le défi climatique peut être relevé dans nos quartiers plus efficacement et rapidement qu'ailleurs. Ce rôle précurseur peut devenir un réel motif de fierté pour les habitants et un modèle à suivre pour tous !

*« La rénovation urbaine durable est déjà une réalité dans de nombreux quartiers, elle va encore s'accélérer. »*

CATHERINE VAUTRIN,  
PRÉSIDENTE DU CONSEIL  
D'ADMINISTRATION DE L'ANRU



La Ferme de Charonne  
de l'association Paysan Urbain,  
lauréat Quartiers fertiles.



© Mathieu Delmestre / ANRU

— QUARTIERS RÉSILIENTS —

# LE NPNRU, LABORATOIRE DE LA VILLE RÉSILIENTE

**Les quartiers prioritaires de la politique de la ville sont plus durement touchés par les crises climatique, sanitaire, économique. Au-delà d'une logique de « rattrapage » à laquelle on les associe généralement, peuvent-ils devenir le fer de lance d'une urbanité plus durable, plus sobre, plus inclusive, en un mot plus résiliente ? C'est la conviction de l'ANRU, qui va déployer dès 2023 la démarche « Quartiers résilients » pour favoriser l'émergence d'un vivier d'innovation, d'ambitions et d'inspirations pour la ville de demain.**



ÉCLAIRAGE

## « Quartiers résilients » en pratique

Porté par l'ANRU, en lien étroit avec ses partenaires (Action Logement, USH, CDC, ANCT, ADEME, ANAH...), et le ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, la démarche « Quartier résilients » se compose de deux grands volets. **Le premier est un dispositif transversal qui s'adressera aux 453 quartiers du NPNRU afin d'encourager leur montée en compétences sur toutes les facettes de la résilience. Ce volet prévoit un dispositif d'accompagnement et d'animation : webinaires thématiques, catalogue de ressources mobilisables, journée nationale annuelle... Les préfets de département seront en outre chargés de passer en revue les projets de renouvellement urbain en cours sur leurs territoires au prisme de la résilience, sur la base d'une grille d'analyse. Le second axe de cette démarche vise à proposer un accompagnement renforcé à 50 quartiers pilotes, sélectionnés début 2023 au regard de leur niveau de vulnérabilité. Ils bénéficieront de missions d'appui territorialisées ainsi que de financements complémentaires apportés par l'ANRU – qui leur dédie une enveloppe de 100 millions d'euros dans le cadre du NPNRU – et par ses partenaires.**

« **L**a ville de demain sera résiliente ou bien elle ne durera pas. Il n'y aura pas d'ambition urbaine sans ambition environnementale. Face au changement climatique, nous avons des leviers, actionnons-les. » C'est par ces mots que le ministre chargé de la Ville et du Logement, Olivier Klein, a annoncé le lancement de la démarche « Quartiers résilients » le 12 septembre, lors des deux journées « Construire ensemble les quartiers de demain » de l'ANRU (voir p.4). Alors que le Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU) est en phase de mise en œuvre opérationnelle, quel est l'enjeu de ce nouveau dispositif? Amplifier les efforts pour mieux adapter les quartiers populaires aux grands bouleversements de notre époque. C'est dans ces quartiers que se construiront les meilleures solutions en matière d'énergie, de végétalisation, de récupération des eaux usées « ou sur tout autre sujet qui restera à inventer pour répondre à ce que la planète nous envoie comme signaux du dérèglement climatique », précise Olivier Klein. Mais pas seulement, car un quartier résilient, « c'est aussi un quartier où l'on agit sur l'école, la santé, la sécurité, les transports, l'emploi; où l'on soutient les associations, où on promeut la culture, où on lutte contre les discriminations, où on défend l'égalité entre les femmes et les hommes. Un quartier, en somme, qui montre que la République reconnaît tous ses enfants comme des citoyens à part entière, et pas entièrement à part. »

### Faire face aux crises

Les chiffres le disent : les habitants des quartiers ont subi plus violemment la crise sanitaire, ses impacts économiques et les épisodes caniculaires. La résilience doit être pensée de manière systémique pour des quartiers surexposés aux conséquences de crises environnementale, énergétique, économique, démographique, sociale... « Cette logique de résilience, c'est la raison d'être de l'ANRU », indique Kim Chiusano, directrice adjointe de la Stratégie et de l'Accompagnement des acteurs de l'Agence. Par définition, notre action est fondée sur un double constat de concentration >

15 000 m<sup>2</sup> de potagers seront créés au cœur de La Duchère, à Lyon.

© Thierry Fournier / Métropole de Lyon





**MATHIEU KLEIN,  
MAIRE DE NANCY**

TÉMOIGNAGE

« Une ville résiliente, c'est une ville de la mixité : mixité sociale, mixité architecturale, mixité d'usages. C'est cette vision qui nous guide depuis le début de l'opération du Plateau de Haye il y a une quinzaine d'années. Nos axes de travail prioritaires ont été la primauté donnée au végétal sur le minéral, les mobilités douces, la maîtrise des consommations d'énergie avec la mise en place d'une chaufferie collective bioénergie et la dynamisation de l'emploi, avec un intérêt accru aux commerces de proximité et l'installation d'un pôle de santé. »

➤ de la pauvreté et de dysfonctionnements urbains, des caractéristiques qui témoignent de fragilités installées. Fragilités qui motivent le renouvellement urbain, dans une approche globale qui doit permettre de répondre aux enjeux sociaux, environnementaux et économiques. Mais, aujourd'hui, nous devons aller plus loin, notre responsabilité collective est immense face aux crises qui s'amplifient, se multiplient et se cumulent. »

Ainsi, les porteurs de projets de renouvellement urbain déploient d'ores et déjà des initiatives qui inscrivent les quartiers dans cette logique d'adaptation. C'est le cas par exemple du projet de La Duchère, à Lyon, qui prévoit la création de 15000 m<sup>2</sup> de potagers, la construction d'une grande halle agricole pour promouvoir une offre alimentaire de qualité et de proximité, sans oublier la réhabilitation totale d'une grande barre d'immeubles pour un meilleur confort de vie et une plus grande sécurité pour les habitants. Résilience encore dans la métropole d'Orléans où la convention NPNRU comporte un projet d'auto-réhabilitation accompagnée favorisant l'autonomie et la montée en compétences des ménages, le renforcement des liens sociaux grâce à la dimension participative de la démarche et le réemploi de matériaux locaux récupérés.

vertueuses. « À travers le dispositif "Quartiers fertiles", les territoires ont également bénéficié d'un levier de massification de l'agriculture urbaine qui offre des bénéfices environnementaux, sociaux et économiques qui sont autant de leviers de résilience pour 140 quartiers », ajoute Jean-Benoît Cariou. Avec la démarche « Quartiers résilients » qui sera engagée dans les prochains mois, il s'agit d'accompagner la montée en qualité des opérations soutenues dans le cadre du NPNRU, d'aller plus loin avec des moyens nouveaux, d'accélérer la diffusion des pratiques les plus vertueuses déjà expérimentées, à travers un dispositif transversal pour tous les quartiers concernés et de mettre en place un accompagnement renforcé pour cinquante quartiers pilotes (voir encadré p.9). « "Quartiers résilients" permettra d'engager une dynamique partenariale forte pour mieux conjuguer les efforts et coordonner les interventions dans des quartiers qui nécessitent une ambition renforcée », ajoute Kim Chiusano. « Nous avons une corde de plus à notre arc pour faire des quartiers populaires les postes avancés du développement de villes résilientes à l'échelle de la France », conclut Jean-Benoît Cariou.

**L'innovation au cœur du dispositif  
« Quartiers résilients »**

« L'Agence soutient également des expérimentations et des innovations susceptibles de profiter à l'ensemble des quartiers prioritaires et plus largement d'inspirer tous ceux qui cherchent à penser autrement l'urbain de demain », ajoute Jean-Benoît Cariou, chargé de mission Innovation, Transition écologique et Quartiers résilients à l'ANRU. Ainsi, le Club ANRU+ fédère les acteurs de l'innovation dans le renouvellement urbain : territoires pilotes soutenus par les Programmes d'investissements d'avenir, start-up et structures de l'économie sociale et solidaire, territoires du NPNRU volontaires... Au total, ce sont près de 70 territoires et près de 180 innovateurs qui sont mis en synergie autour de problématiques partagées pour lever les freins à l'innovation. De la mise en place de boucles d'économie circulaire à l'auto-production d'énergies renouvelables en passant par des initiatives d'adaptation au vieillissement ou des stratégies de « quartier à santé positive », les expérimentations contribuent à structurer des pratiques de fabrique et de gestion de la ville plus



**La ferme « Terre Terre »  
de l'association La Sauge,  
située à Aubervilliers,  
lauréat Quartiers fertiles.**

# FRANÇOIS GEMENNE,

## PROFESSEUR DE GÉOPOLITIQUE DE L'ENVIRONNEMENT DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES ET MEMBRE DU GIEC



### LES TRÈS FORTES TEMPÉRATURES DE CET ÉTÉ ONT ATTIRÉ TOUS LES REGARDS SUR LA QUESTION DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE, QUEL EST LE VÔTRE SUR CETTE PRISE DE CONSCIENCE ?

Les médias continuent de parler d'événement climatique extrême à propos des fortes chaleurs de cet été. C'est à la fois une grave erreur et une faute morale. Je pense que dans dix ans, on se souviendra avec émotion de l'été 2022, pendant lequel les températures n'avaient dépassé les 40 °C que durant quelques jours. Ces épisodes vont se répéter de plus en plus souvent, tout en s'intensifiant.

### LE CLIMAT SERAIT DONC UNE CAUSE PERDUE ?

Non! Il revient à l'homme de choisir le niveau d'élévation future des températures et de faire en sorte qu'il ne dépasse pas les 2 °C d'ici à 2100. L'un de nos défis collectifs principaux est de parvenir à ce que la courbe quasiment verticale de l'évolution de la concentration de GES dans l'atmosphère redevienne horizontale. Nous devons également mener de front des politiques d'atténuation des effets du réchauffement, un domaine dans lequel les pays du Nord sont très en retard par rapport aux pays du Sud.

### ET LA RÉNOVATION URBAINE DANS TOUT CELA ?

En France, le bâtiment représente 17% des émissions de gaz à effet de serre. Par ailleurs, on sait que 50% de l'empreinte carbone des individus dépend du quartier où ils vivent : les infrastructures, les matériaux et les énergies utilisés dans les logements, l'accessibilité, l'offre d'emploi, les parcours alimentaires. Cela confère une responsabilité toute particulière aux politiques de rénovation urbaine! Étant belge, je dois reconnaître que sur ce plan la France, à travers l'ANRU notamment, fait preuve d'un volontarisme encourageant. ●

*« 50% de l'empreinte carbone des individus dépend du quartier où ils vivent. »*

# LA FABRIQUE DE LA VILLE RÉSILIENTE

Une ville résiliente, c'est une ville dont toutes les fonctions essentielles – résidentielles, économiques, culturelles, sociales, transport et communication – sont adaptées pour mieux résister aux aléas qui l'affectent, en premier lieu le changement climatique. Visite guidée au travers d'innovations et d'opérations financées par l'ANRU.

## Produire de l'énergie

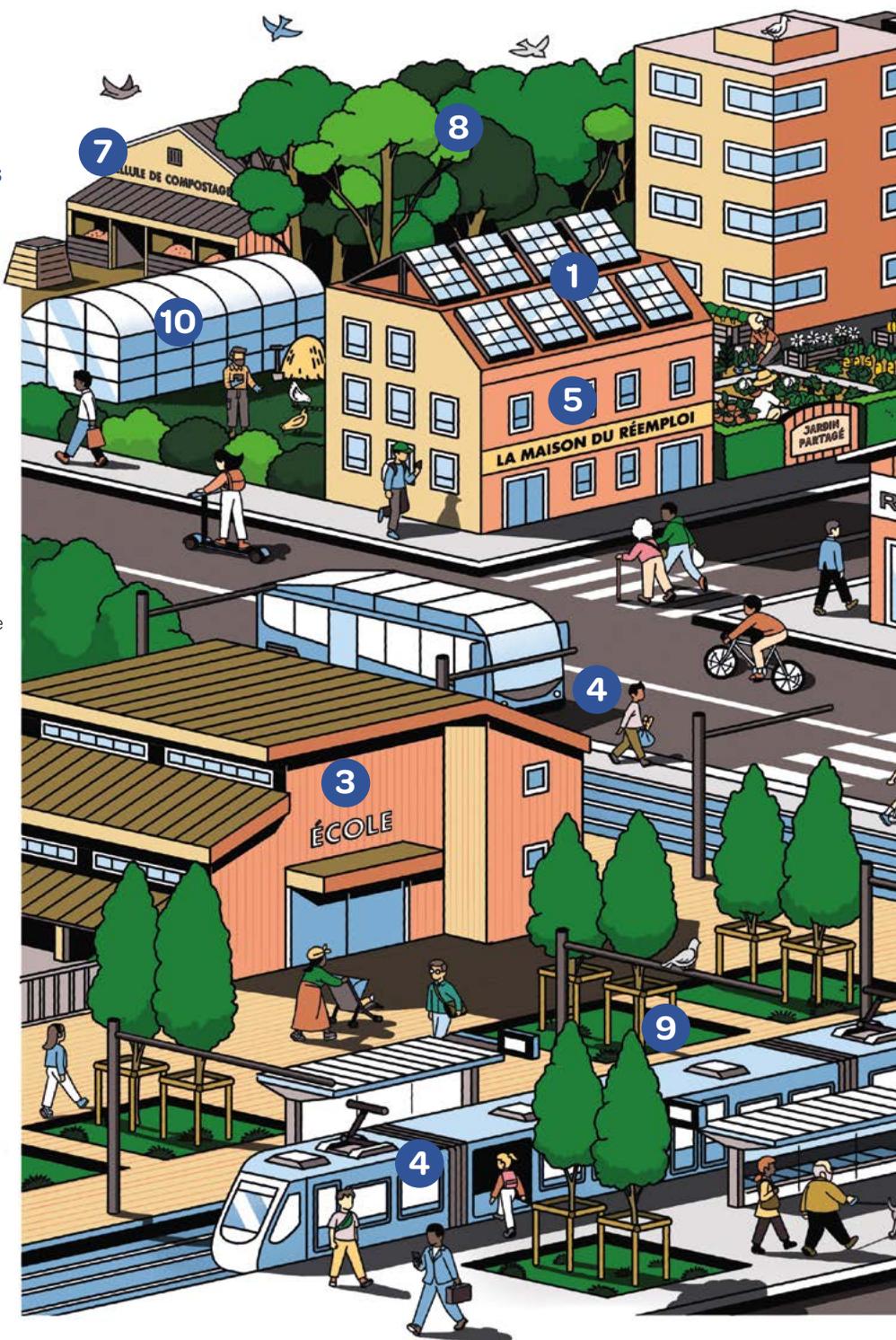
Réduire la facture énergétique des habitants et tendre vers une autonomie grâce à des bâtiments neufs et réhabilités.

Les **panneaux photovoltaïques et les toits végétalisés 1** couvrent une partie de la consommation énergétique des immeubles. En effet, **la Cité des arts 2**, complexe culturel de la ville de Saint-Denis à La Réunion, est en partie autonome. Son équipement photovoltaïque couvre 40 % de ses besoins en énergie.

**Le groupe scolaire Simone-Veil** de Nétreville à Évreux 3 est un bâtiment à basse consommation énergétique grâce à ses locaux écoconstruits (label Passivhaus).

## Développer les mobilités douces

Grâce à la création de **transports en commun adaptés (tramway, bus, pistes cyclables)**, les **habitants gagnent en mobilité**, et utilisent des modes de déplacement doux pour limiter la pollution de l'air 4. Des ateliers de réparation de vélos solidaires, tels que **Bicyclo** à Saint-Denis, ont également un rôle majeur dans cet enjeu.



## Soutenir l'économie circulaire

Récupérer et réutiliser pour limiter le gaspillage des ressources, la production de déchets et par conséquent la consommation.

Les **maisons du réemploi** **5**, telles que celle du quartier du Plateau de Haye à Nancy, récupèrent les matériaux des bâtiments déconstruits, sensibilisent au réemploi et permettent l'emploi solidaire.

Les **ressourceries** **6** permettent de consommer durablement, de limiter les déchets et de faire de la réinsertion par l'emploi. À Val-de-Reuil, un parking vacant sera reconverti en ressourcerie.

**Gestion des déchets locale et circulaire** **7** : un cheval récupère les biodéchets du quartier et se dirige vers une cellule de compostage. Existe à Stains.

## Végétaliser les quartiers

Remettre de la nature au cœur des quartiers : une solution durable face aux changements climatiques, créatrice de lien social.

L'implantation d'une **micro-forêt** **8**, comme au pied des tours d'habitation à Sens, crée un écosystème stable, résilient et rend la ville plus agréable.

Les **sols désimperméabilisants** **9** mis en place à Marseille feront office de « climatiseur » l'été et d'« éponge » pendant les fortes pluies. Enfin, l'intégration des pratiques agricoles en ville comme la **micro-ferme urbaine** de Lorient, ou la création de **jardins partagés** **10** avec un objectif de réinsertion sociale comme « les jardins zabitants » à La Réunion offrent aux habitants des lieux de vie encourageant la biodiversité, l'alimentation locale et durable...

## Faciliter l'accès aux soins

L'implantation de **maisons de santé** **11** est essentielle pour faciliter l'accès aux soins des habitants du quartier.



# L'ENJEU DE LA « PERFORMANCE » DES BÂTIMENTS

Levier phare de la résilience des villes, la performance énergétique des bâtiments est aussi un gigantesque terrain d'exploration pour les innovateurs de tous horizons. Illustrations.



© AMPLITUDE Paysage et Urbanisme durable

## Quartier du Hamois

### À VITRY-LE-FRANÇOIS (51)

À Vitry-le-François, le quartier du Hamois vient d'engager sa mutation. Le programme de renouvellement urbain prévoit la destruction de la quasi-totalité des immeubles, soit 922 logements, afin de créer une cité-jardin. Ce projet à haute valeur environnementale s'articule autour de deux axes forts : la mise en place de filières et de solutions de réemploi locales, telle que l'incorporation de béton issu des démolitions dans le béton bas carbone des futures constructions, et l'accompagnement des habitants pour les rendre acteurs de l'ambition écologique du futur quartier, au travers notamment d'un dispositif de « défis familles à énergie positive » et d'une école à énergie positive destinés à promouvoir les écogestes.



© Emiliorac Photography

## Cité des arts

### À SAINT-DENIS, LA RÉUNION (973)

Véritable symbole du projet de renouvellement urbain Nord-Est-Littoral, ce vaste complexe culturel construit sur une ancienne zone industrielle est un atout majeur pour l'attractivité de Saint-Denis et un puissant générateur de lien social. C'est aussi un bâtiment novateur qui bénéficie d'une grande centrale photovoltaïque en autoconsommation totale avec stockage frigorifique. En clair : l'énergie stockée est utilisée pour alimenter un groupe froid qui produit de l'eau glacée destinée à rafraîchir l'intérieur du bâtiment. Au total, cet équipement permet de couvrir 40 % des besoins en énergie de la Cité des arts.



© Renaud Araud

## Résidence Pranard

### À VILLEURBANNE (69)

Située dans le quartier des Buers, la résidence Pranard connaît une rénovation de très grande ampleur qui fait figure de pionnière puisque l'un des quatre bâtiments conservés et dotés d'une extension atteindra un niveau BEPOS (bâtiment à énergie positive). Dans cette optique, une centrale photovoltaïque a été installée en toiture, les immeubles ont été raccordés à un réseau de chauffage urbain situé à proximité du boulevard périphérique lyonnais, des sas thermiques ont été aménagés à l'entrée des appartements et un système de production d'eau chaude collective a été mis en place. Un travail de fond a été mené sur la ventilation des logements, avec en particulier des façades « capte-vent » destinée à améliorer le confort et la qualité de l'air intérieur, jusque-là pollué aux particules fines.



© GPV - Vaulx-en-Velin

## Résidence des Noirettes

### À VAULX-EN-VELIN (69)

À Vaulx-en-Velin, 1000 logements ont fait l'objet d'une réhabilitation thermique inspirée d'une démarche néerlandaise baptisée EnergieSprong dont l'objectif est de réaliser des travaux en site occupé sur un temps très court. Dans le cas de cette opération, le recours à des cloisons d'isolation extérieure préfabriquées a permis de faire tenir l'intégralité du chantier en 19 mois, Covid compris, au lieu des 4 ans à prévoir pour ce type d'opération. Cette réalisation d'envergure était une première pour la démarche EnergieSprong en France, elle a depuis largement essaimé. Une preuve que les quartiers prioritaires peuvent avoir un temps d'avance sur ces questions!

# BOUCLES vertueuses

Coup de projecteur sur deux projets novateurs soutenus par l'ANRU dans le cadre des Programmes d'Investissements d'Avenir Ville durable et solidaire.



© Ville Port-de-Bouc

## Se@nergies, un système multi-énergies renouvelables à Port-de-Bouc (13)

**Pour accompagner le renouvellement urbain des quartiers de La Lèqe et des Aigues-Douces, la ville de Port-de-Bouc s'est lancée dans un ambitieux programme de développement des énergies renouvelables.** Baptisé

Se@nergies, ce projet a pour objectif essentiel, outre sa vocation environnementale, de préserver le pouvoir d'achat des habitants dans une ville où 60 % des ménages ne sont pas imposables et où les situations de précarité énergétique sont particulièrement nombreuses. Sur le plan technique, Se@nergies vise à déployer un réseau de chaleur thalassothermique qui fonctionnera sur le principe de boucle d'eau tempérée. L'eau de mer sera ainsi distribuée vers 13 îlots de production où seront installées des pompes à chaleur destinées à produire l'eau chaude pour le chauffage, l'eau chaude sanitaire et l'eau froide ou glacée pour le rafraîchissement ou la climatisation, le cas échéant. Parallèlement, un système de production photovoltaïque en autoconsommation sera mis en place en équipant les bâtiments collectifs et publics du quartier. Le projet intègre également un volet arrosage des espaces extérieurs en valorisant l'eau de pluie et l'eau brute issue du canal de Provence. L'ensemble des dispositifs prévus par Se@nergies seront pilotés par un système de *smart grid*. Particulièrement complexe, le projet a nécessité plusieurs années de réflexion, mais il entre actuellement en phase opérationnelle. Les travaux devraient commencer en 2024 et se terminer en 2026.

## De la production au traitement des déchets organiques : une filière alimentaire locale sur le territoire de Plaine Commune

**Inspiré par le programme de quartiers agricoles de Détroit, aux États-Unis, qui a permis le renouveau de certains quartiers de la ville en redynamisant leur tissu économique et social, un projet de boucle alimentaire locale se développe sur le territoire de Plaine Commune.**

Le programme associe le quartier du Clos Saint-Lazare de Stains à la ZAC des Tartres adjacente. Située à cheval sur les communes de Stains, de Pierrefitte-sur-Seine et de Saint-Denis, cette dernière est en cours d'aménagement pour créer un nouveau quartier organisé autour d'un cœur vert agricole, héritier de la tradition maraîchère du site. En pratique, le programme vise à créer une filière économique alimentaire complète, de la production de denrées au traitement des déchets organiques en passant par la transformation et la vente des produits. La boucle alimentaire met en relation un groupement d'agriculteurs des Tartres, des entreprises, le tissu associatif local et les habitants pour développer plusieurs formes d'agriculture urbaine complémentaires – agriculture à vocation professionnelle, pédagogique et d'insertion par l'économie – construire des circuits courts d'approvisionnement et, *in fine*, développer l'autonomie alimentaire du territoire. En outre, le projet s'articule étroitement avec La Ferme des possibles, une ferme urbaine inaugurée à Stains l'an dernier qui emploie essentiellement des travailleurs en situation de handicap et des jeunes en insertion.



© Miel Raymond

## BAROMÈTRE

# QUARTIERS POPULAIRES :

## LES HABITANTS SONT PLUS EXPOSÉS AUX ALÉAS CLIMATIQUES

Pour la deuxième année consécutive, l'ANRU a dévoilé, le 12 septembre lors de ses journées nationales, les résultats d'un baromètre d'opinion sur les quartiers, réalisé par l'institut Harris Interactive. **Quel regard les habitants portent-ils sur leur quartier? Comment la crise sanitaire, l'inflation et la crise énergétique ont-elles impacté la vie des Français? Désormais, quelles sont leurs inquiétudes et leurs attentes? Voici les principaux enseignements de cette enquête, menée auprès de l'ensemble de la population française et auprès des habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV).**

### 1 UN REGARD MAJORITAIREMENT POSITIF SUR LES QUARTIERS

Comme l'an dernier, ce baromètre indique que les Français portent un regard positif sur leur commune et leur quartier (88 %). Du côté des QPV, la satisfaction est bien présente mais plus nuancée que la moyenne nationale, avec 74 % des habitants qui se disent satisfaits. Si 85 % des Français jugent leur quartier agréable à vivre, les habitants de QPV se sentent un peu moins en sécurité et moins dans le calme. Néanmoins, une majorité d'entre eux (80 %) estiment que le quartier est facilement accessible en transports en commun, avec de nombreux services essentiels tels que les écoles, les services publics, l'offre de soins et les lieux culturels (79 %).

### 2 DES ATTENTES FORTES D'AMÉLIORATION DES ESPACES DE VIE DANS LES QPV

Dans les QPV, les politiques de rénovation urbaine sont loin d'être ignorées par les citoyens qui attendent, aujourd'hui, de réelles améliorations au niveau du logement et de l'espace public. 83 % des habitants de QPV estiment important de développer les espaces publics et la voirie (contre 75 % pour la population dans son ensemble). La multiplication des espaces verts et des jardins ou potagers partagés est fortement souhaitée par les habitants de ces quartiers (81 % et 74 %). Les citoyens des QPV rencontrent également plus de problèmes au sein de leur logement, comparé à l'ensemble de la population. Ils sont 84 % à demander une amélioration, contre 72 %.

### 3 UN ENJEU CENTRAL : L'ISOLATION THERMIQUE

Dans le baromètre de 2021, la question des rénovations énergétiques n'était pas une des priorités absolues pour les habitants des QPV. En 2022, à la suite des différentes crises que les Français ont traversées, l'isolation thermique des bâtiments se retrouve au cœur des préoccupations des habitants des quartiers populaires. 62 % ont déclaré avoir eu des difficultés à trouver un endroit frais lors des épisodes caniculaires (contre 48 %), et 70 % ont été confrontés à des températures trop élevées dans leur logement pendant l'été, contre 56 % au niveau national. L'impact de la hausse des prix de l'énergie sur la capacité à se chauffer cet hiver est également redouté par 7 habitants de QPV sur 10. En réponse à ces inquiétudes montantes au sein des QPV, Catherine Vautrin, présidente du conseil d'administration de l'ANRU, a déclaré lors des journées nationales de l'ANRU : « Nous avons l'ambition de faire des quartiers les fers de lance de la ville durable en renforçant leur contribution à la transition écologique et en expérimentant de nouvelles manières de construire la ville. »



## Un regard positif des habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) vis-à-vis de leur quartier



**74%**

des habitants de QPV sont satisfaits de leur quartier (vs 88 %).

44 % des habitants de QPV sont engagés dans la vie associative de leur quartier (vs 35 %)

Plus de 2 sur 3 trouvent la situation bonne dans leur quartier.



## Les habitants des quartiers prioritaires ont des attentes plus marquées envers les pouvoirs publics

**83%**



des habitants estiment important de développer les espaces publics et la voirie

**84%**



des habitants des quartiers estiment qu'il est important d'améliorer les logements (contre 72 %).

**8**

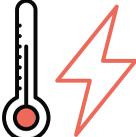


habitants sur 10 souhaitent donner plus de place aux espaces verts.



## Les habitants des quartiers sont plus exposés aux aléas climatiques et énergétiques

**72%**



redoutent l'impact de la hausse des prix de l'énergie sur leur capacité à se chauffer, contre 65 %.



**7** habitants de QPV sur 10 indiquent avoir été confrontés à des températures trop élevées pendant l'été, contre 56 % au niveau national.

# BEAUVAIS

## LES PROJETS DE TRANSFORMATION SE POURSUIVENT DANS DEUX QUARTIERS



Le quartier Saint-Jean, construit sur des plaines agricoles, accueille désormais l'école du cirque.

Reportage : Citizen Press

**À Beauvais, les quartiers Saint-Jean et Argentine souffraient d'enclavement et d'un manque d'équipements de proximité. Depuis 2007, un projet de rénovation urbaine ambitieux est mené par la collectivité pour transformer ces quartiers prioritaires. Un investissement total de 178 millions d'euros.**

**R**ue des Vignes, la foule s'amasse devant le nouveau parc de jeux pour enfants. À Argentine, c'est l'inauguration du Clos Saint-Antoine. Après deux ans de travaux, cette résidence de 161 logements fait le bonheur des locataires. « *Avant c'était triste. Aujourd'hui, je peux dire que j'aime mon nouveau quartier. Il est plus chaleureux, les travaux sont réussis* », se réjouit Jennifer Morel, qui vit ici depuis huit ans. Quelque 8000 mètres carrés de foncier ont été réhabilités. Les surfaces extérieures accueillent désormais des espaces verts et des places de parking. « *Les logements étaient en très mauvais état, et les habitants en difficulté.*

*Améliorer les performances énergétiques de ces quatre bâtiments et les rendre plus beaux était une nécessité* », signale Franck Pia, maire de Beauvais. « *Il fallait agir sur plusieurs volets pour réhabiliter techniquement et redonner une bonne image à ce patrimoine. Dans les logements, une réfection de l'électricité et une isolation, avec un changement de toutes les fenêtres, ont été réalisées* », détaille Rémi Dagorne, chef de projet de la SAHLM de l'Oise. Un projet soutenu à hauteur de 2 millions d'euros par l'ANRU dans le cadre du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU). Une conciergerie solidaire a pris place au pied des immeubles. Objectif? Répondre à un besoin d'accompagnement des habitants au quotidien.

### **1195 logements réhabilités**

Quelques mètres plus loin, avenue Jean-Moulin, le parc Joséphine-Baker a remplacé le site de l'ancienne pouponnière départementale. Un hectare de poumon vert en centre-ville, bientôt relié à une coulée verte menant au nord de Beauvais.



Le parc Joséphine-Baker sera bientôt relié au nord de Beauvais via une coulée verte.



Grâce à la démolition, 35 pavillons ont été construits lors du PNRU.

Sur les hauteurs de la ville, le quartier Saint-Jean a été construit sur des plaines agricoles dans les années 1960. Ses 14 000 habitants souffraient du manque de connexion au reste de la ville. Autre problématique : un habitat composite et dégradé. À partir de 2008, le Programme National de Rénovation Urbaine (PNRU) a permis la réhabilitation de 1195 logements, et – grâce aux démolitions – la construction de 35 pavillons, rue Jean-Rebour. Balla Konate a passé son enfance ici : « *Toutes ces transformations sont positives : elles permettent d'offrir de belles conditions de vie aux habitants. Depuis les travaux, le quartier est plus agréable, plus ouvert.* »

Un nouveau cœur de quartier a été aménagé avec des équipements publics, une maison de retraite et un nouveau parc. La Batoude, qui abrite l'école du cirque et une salle de spectacle a été rénovée. Le centre social et la maison des associations bénéficient aussi de nouveaux locaux. Si ce quartier a achevé sa métamorphose en 2016, des chantiers se poursuivent un peu partout dans la ville. « *Sans l'ANRU, nous n'aurions pas pu faire en dix ans ce que nous avons fait à Saint-Jean. À Argentine comme à Saint-Lucien, son soutien nous permet d'accélérer cette rénovation indispensable* », confie Franck Pia. ●



+ Poursuivez la visite en vidéo & découvrez tous nos reportages sur [anru.fr](http://anru.fr)

TÉMOIGNAGE

« Aujourd'hui, mes parents sont heureux »



**BALLA KONATE,**  
HABITANT DU QUARTIER  
SAINT-JEAN

« J'ai grandi dans le bâtiment C, une des barres d'immeubles historiques du quartier. Quand nous avons appris sa démolition et notre déménagement, il a fallu convaincre mes parents que ce changement était bénéfique pour eux. Ils étaient empreints d'une certaine nostalgie à l'idée de quitter leur immeuble. Aujourd'hui, ils vivent dans une maison neuve avec un jardin et ils sont heureux. »

« Apporter l'art du cirque à Saint-Jean »



**ÉDITH BOUDARD,**  
PROFESSEUR À L'ÉCOLE  
DU CIRQUE LA BATOUE

« Ancienne élève de la Batoude, j'ai suivi les transformations de cette structure. La rénovation de l'école du cirque et de son environnement proche a permis d'attirer de nouveaux publics. Nos élèves sont des jeunes du quartier, des écoles et des associations locales. Notre vocation c'est d'apporter l'art du cirque en plein cœur du quartier Saint-Jean et ainsi de favoriser l'accès à la culture. »



# NICE

## LE NOUVEAU VISAGE DE L'ARIANE SE DESSINE



Le jardin Saramito a été récemment créé au nord du quartier grâce au PNRU.

Reportage : Citizen Press

**Excentré, le quartier de l'Ariane, à Nice, souffrait de différentes problématiques : enclavement, dégradation des bâtiments et des espaces de vie, désertion des commerces... Depuis 2008, il bénéficie de programmes de renouvellement urbain ambitieux pour un total de 300 millions d'euros.**

« **N**ice est une ville entre mer et montagne composée de "quartiers villages". L'Ariane, situé à l'est de la ville, en est indiscutablement un, avec une identité forte. Depuis quelques années il est en pleine mutation et attire de plus en plus », explique Anthony Borré, premier adjoint au maire de Nice, en charge de la politique de la ville. Débuté en 2008, le Programme National de Rénovation Urbaine (PNRU) a initié une transformation d'ampleur de ce quartier. Au total, 33 000 m<sup>2</sup> de voiries et d'espaces publics ont été créés, 644 logements réhabilités, 550 logements démolis et 392 logements construits. Aujourd'hui, le Nouveau Programme National de

Renouvellement Urbain se poursuit et amplifie l'amélioration du cadre de vie, des aménagements, de l'offre en logements opérée via le PNRU. Il se concentre sur trois secteurs (Saint-Joseph, Lécuyer et Sittelles) destinés à devenir des pôles d'usages urbains. Il prévoit la végétalisation et l'animation des berges du Paillon, l'amélioration de la mobilité des habitants avec, notamment, la création d'une nouvelle ligne de tramway, le développement d'équipements publics tels que l'implantation d'une recyclerie, d'un groupe scolaire de 11 classes et d'un pôle petite enfance. « C'est aussi la réhabilitation thermique très ambitieuse de nombreux logements dans le secteur Saint-Joseph qui va permettre aux habitants de faire des économies et leur offrira un cadre de vie plus adapté », affirme Anthony Borré.

### Un nouveau cœur de quartier déjà rénové

Du côté des habitants, l'amélioration des logements et des espaces de vie est appréciée.

« C'est une victoire d'ouvrir mon magasin à l'Ariane »



YAHYA NABI,  
COMMERÇANT

« J'ai grandi à l'Ariane et m'y suis toujours beaucoup investi en tant que bénévole ou au sein de ma vie professionnelle. Quand j'ai voulu créer mon commerce de vente d'électroménager neuf et reconditionné, ça me tenait à cœur de le faire dans mon quartier, afin de proposer une nouvelle offre aux habitants. La rénovation du quartier et la construction de nouveaux locaux sur la rue Anatole-de-Monzie, où est implanté mon magasin, m'ont permis d'ouvrir à l'Ariane et c'est une victoire. Depuis, le quartier est plus agréable, donne envie de venir, de rentrer dans mon magasin et d'acheter aussi! »



## Un tramway pour 2026

Totalement excentrés de la ville, les habitants de l'Ariane doivent compter près de 40 minutes de bus, comprenant un changement, pour rejoindre l'hyper-centre. Actuellement, seulement 2 lignes de bus traversent le quartier, dont une qui dessert la ville de Nice et l'autre l'arrière-pays niçois. Plus qu'une nécessité, cette nouvelle ligne de tramway prévue pour 2026 permettra aux 10000 habitants, souffrant d'un manque de connexion au reste de la ville, de gagner en mobilité et d'avoir une offre adaptée à leurs besoins. La promesse : un parcours bouclé en 25 minutes. « Nous attendons avec impatience le tram car nos transports ne sont pas assez efficaces et trop lents. Son arrivée est vraiment importante, notamment pour les gens qui travaillent en dehors du quartier », témoigne Nadège Bas, habitante.

Nadège Bas, habitante du quartier depuis 23 ans et membre du conseil citoyen, confie : « Nous sommes assez bien entendus dans notre quartier. Les pouvoirs publics étaient conscients que l'Ariane avait besoin de renouvellement et il y a eu un très gros effort de rénovation urbaine. Ça a vraiment donné un nouveau souffle au quartier. » En effet, l'aménagement d'un axe principal du quartier, la rue Anatole-de-Monzie, avec la construction de nombreux bâtiments d'habitation pensés pour accueillir des commerces et associations en rez-de-chaussée, a dynamisé le quartier et permis à ses nombreux acteurs d'être plus visibles. C'est le cas de l'association ALC, installée à l'Ariane depuis 2012, dans un premier temps au sein des locaux du centre d'animation Django-Reinhardt et maintenant dans cette rue, où elle a obtenu ses locaux propres. « Notre emplacement actuel nous a permis d'être plus visibles par les familles qui osent désormais pousser la porte et nous rencontrer. Avoir nos propres locaux c'était aussi important pour recevoir plus facilement des groupes ou des personnes seules dans des bureaux fermés. Ça apporte plus de confidentialité », explique Aline Girard, éducatrice spécialisée pour ALC. Juste en face de l'association se trouve la place des Mosaïques, considérée comme le nouveau cœur du quartier, où sont implantés les services publics.

Selon Aline Girard, « c'est un exemple fructueux de ce qui pourrait être fait dans le reste du quartier ».

### Plus de verdure et d'espaces de jeux

« Poumon vert de l'Ariane » selon les habitants, le parc Lécuyer est un endroit où se retrouvent les enfants et les parents après l'école et les mercredis. Il est situé à proximité des services publics implantés lors de la première phase de renouvellement (bibliothèque, centre d'animation Django-Reinhardt, poste, mairie annexe). S'il est le plus grand, le parc Lécuyer est loin d'être la seule aire de jeux pour les plus jeunes.

La création récente du jardin Saramito, situé un peu plus au nord, en face de l'école élémentaire Jean-Piaget et au pied d'un nouveau complexe de logement réalisé lors du PNRU, en est un exemple parfait. Nawel, nouvelle habitante vivant dans cet immeuble affirme : « Depuis qu'il y a le jardin, je descends tous les jours avec mes enfants. C'est vraiment bien d'avoir des nouveaux espaces. Ça aère le quartier. » Pour Nadège Bas, qui a contribué à la réalisation de ce jardin via le conseil citoyen, « c'est une réussite et nous en voyons les résultats : il y a toujours beaucoup de monde dedans! » Autre exemple : l'aménagement des berges du Paillon, avec la construction récente d'un « city stade » et d'un espace sportif. ●



+ Poursuivez la visite en vidéo & découvrez tous nos reportages sur [anru.fr/nosproductions](http://anru.fr/nosproductions)



C215

“  
Le lien entre tous  
ces portraits que  
j’ai peints, ce sont les  
valeurs qu’ils portent

”

En une vingtaine d’années, C215 s’est imposé comme une figure du street art. La qualité de son travail – de la découpe à la mise en couleurs – et son engagement humaniste et associatif lui valent aujourd’hui une reconnaissance internationale.

Ce pochoiriste qui peint les invisibles pour faire naître la beauté là où on ne l’attend pas s’empare notamment des murs des quartiers prioritaires. Rencontre.

« Embellir  
les quartiers, c’est  
aussi changer  
le regard de ceux  
qui y vivent »

C215,

POCHOIRISTE STREET ART



Photos: Christian Guémy

Pour l’état civil, Christian Guémy est né à Bondy en 1973. Mais il naît véritablement à 30 ans, lorsqu’il prend le pseudonyme de C215 et commence à bomber sur les murs des portraits au pochoir. « Au lieu de nous traquer, la ville de Vitry, où j’habitais alors, nous a proposé de décorer des murs dans des quartiers de logements sociaux. J’ai fait venir des artistes du monde entier pour apporter un peu de beauté dans les endroits où elle manquait le plus ». En quelques années, la ville du Val-de-Marne est surnommée « capitale mondiale du street art » et devient une véritable galerie à ciel ouvert, drainant des amateurs venus du monde entier, appareil photo en bandoulière, admirer les œuvres de C215 et de ses complices.

Dès le début, le projet de l’artiste va au-delà de sa propre personne : C215 est aussi le nom d’une association qui organise des expositions d’art urbain et publie des ouvrages témoignant de la vitalité de ce mouvement : graffs, pochoirs, tags mais aussi hip-hop, dance, slam, rap, vidéo... « Ce qu’on appelle art urbain recouvre un foisonnement de formes et d’initiatives, dont les plus intéressantes

témoignent d’un véritable engagement sociétal », précise-t-il.

### DES ŒUVRES HUMANISTES

Le pochoiriste dont les portraits sont immédiatement reconnaissables aux lignes qui les sillonnent, comme autant de fractures, veut précisément faire bouger les lignes. À Vitry, il peint les portraits d’invisibles, les déshérités, les pauvres, les sans-abri. Avec ses cartons découpés et sa peinture en spray, il intervient sur les murs des favelas de Rio, se rend au Rwanda pour honorer les justes et les rescapés du génocide, en Haïti pour alerter sur la guerre civile, en Ukraine pour témoigner de la violence des bombardements russes. « J’essaie simplement, en réalisant une fresque sur un immeuble bombardé, de faire naître un peu de beauté dans les décombres et de susciter une émotion qui invite à la réflexion », analyse-t-il. Avec ses bombes de couleurs, C215 poursuit son combat jusqu’à l’intérieur des maisons d’arrêt. Vingt-cinq prisons françaises ont déjà reçu sa visite : il y a peint des oiseaux en train de s’évader, des chats pensifs, des visages de femmes mais aussi des portraits d’anciens détenus célèbres : Nelson Mandela, Missak Manouchian,

Pierre Brossolette... Sur le boulevard de la Chapelle, à Paris, il a représenté, sur une fresque d'une douzaine de mètres de haut, le visage rêveur de Laurent Guibahi, un jeune ivoirien de 14 ans retrouvé mort à Roissy après s'être dissimulé dans le train d'atterrissage d'un avion. À Paris toujours, sur des boîtes aux lettres ou des armoires électriques, il repeint inlassablement les portraits régulièrement dégradés de Simone Veil ou d'Ahmed Merabet, le policier tué lors des attentats de *Charlie Hebdo*. « *Le lien entre tous ces portraits, ce sont les valeurs qu'ils portent* », souligne Christian Guémy, qui s'estime moins humaniste que ses œuvres : « *J'essaie simplement de faire ce que je dois faire* ». Ces devoirs qu'il s'assigne font sa liberté : « *Prendre mes responsabilités de citoyen me grandit. Je peins des gens bien aussi parce qu'ils me font du bien* », souligne-t-il.



## UNE TRANSITION CULTURELLE

À l'approche de la cinquantaine, C215 se sent davantage curateur et organisateur qu'artiste d'atelier ou de coins de rue. « *En mettant mon expérience et mon réseau au service de projets d'envergure, j'ai le sentiment de participer plus efficacement à une transition culturelle indispensable pour permettre aux Français de vivre avec tous leurs nouveaux visages* », confie le pochoiriste. L'aventure est en bonne voie.

À Rouen, Grenoble, Toulouse, Bayonne ou Sète, les fresques s'emparent des murs des quartiers prioritaires. « *Les maires ont compris l'intérêt de cette forme d'art pour dynamiser leur territoire. Grâce aux collectivités locales, la France est pratiquement au premier rang mondial en matière de fresques d'art urbain* », s'enthousiasme Christian Guémy, qui pointe l'efficacité de ce type de dispositif : « *Pour un coût très faible, vous avez un impact très fort. Vous amenez de la poésie, du rêve, des émotions positives dans un quartier. En faisant cela vous l'apaisez et vous transformez le regard de ses habitants. Cet été, quand, pour le festival international des arts urbains, les habitants du quartier Champagne de Laon ont vu débarquer la presse et des visiteurs du monde entier pour s'intéresser à l'endroit où ils vivent, ils étaient les premiers à servir de guide, à être fiers de ce qui se passait chez eux.* »

Lucide et exigeant, le street artiste ne se satisfait pas de ces succès. « *Au-delà de murs peints, il faut aussi des infrastructures dans les quartiers, des îlots culturels en plus des îlots de fraîcheur. Et surtout, mieux reconnaître et faire connaître le travail de tous ceux, artistes, bénévoles, associations, qui œuvrent pour le bien commun* », conclut-il. ●

➕ **Le site de C215 :**  
[www.c215.fr](http://www.c215.fr)



FOCUS

## Agenda

**Jusqu'au 28 janvier 2023, le centre d'art de Bonneuil-sur-Marne présente Slava Ukraini, une exposition du travail réalisé par C215 en Ukraine en mars et avril 2022.**

## Sélection bibliographique

**Stencil History X**, Samantha Longhi, éditions C215, 2007

**C215 par Patrick Le Fur**, collection Opus Délits, 2009

**Vitry ville street art...** Critères éditions, 2013

**C215, la monographie**, aux éditions Albin Michel, 2015

**Petits poèmes vagabonds**, de Christian Guémy, Le Temps des Cerises, 2018

**11400 enfants**. C215. Critères éditions, 2022

# SONIA YASSIA

## La Villeneuve au quotidien

**Sonia Yassia, habitante du quartier de la Villeneuve, est responsable du service Innovation sociale et environnementale de la régie de quartier de Grenoble. Rencontre.**

**A**rrivée dans la « capitale des Alpes » pour ses études en Erasmus de politiques publiques et changement social à l'IEP de Grenoble, Sonia Yassia ne l'a plus quittée. Elle a vécu dans différents quartiers avant d'arriver à la Villeneuve, qui fait l'objet d'un programme de rénovation urbaine dans le cadre du NPNRU. Dix ans après, elle est toujours ravie de son lieu de vie et participe quotidiennement à son amélioration à travers son travail. « *Au moment où je me suis installée à la Villeneuve, la régie de quartier cherchait un médiateur, puis j'ai évolué rapidement dans la structure. Vivre et travailler dans le même quartier, ça a du sens pour moi car mon objectif est d'améliorer le cadre de vie des habitants. La Villeneuve m'a adoptée et je l'ai adoptée en retour* », raconte Sonia Yassia. Son action : accompagner les habitants et le territoire au changement en portant des projets liés à l'environnement, l'utilité sociale et l'insertion professionnelle notamment via la formation et l'organisation d'ateliers numériques. La dernière réalisation en date, regroupant la quasi-totalité des champs d'action de son service, est un tiers-lieu nommé La Machinerie. Lieu d'accueil, de transmission et d'échange de savoir, la structure est composée d'un café, d'une boutique de réemploi d'objets, d'un espace fab lab équipé de machines numériques et d'une « outilthèque » où les habitants empruntent marteau ou visseuse gratuitement avec leur abonnement. « *Sur la partie environnementale, notre objectif, c'est de poser des mots sur des actions du quotidien qu'ils font déjà, comme le troc et le réemploi, et de faire de la sensibilisation* », explique Sonia Yassia. Pour elle, l'ancrage territorial d'une régie de quartier est une opportunité pour faire avancer les programmes de rénovation urbaine. « *Cela permettra de construire des parcours d'insertion de qualité, à créer de l'activité économique et de contribuer à l'acceptabilité des projets auprès des habitants* », conclut-elle. •

# Machi. nerie

